

# **Le plus ancien monument de Corzé : le dolmen de la Pidoucière.**

Par Philippe CHUPIN

La Bretagne ne possède pas seule le privilège de compter des dolmens. Ces derniers sont très nombreux

en Europe occidentale de l'Ecosse au Portugal. Le Maine-et-Loire en compte environ cinquante dolmens en relativement bon état de conservation surtout dans le Saumurois et le Baugeois. La commune de Corzé possède un très beau dolmen : le dolmen de la Pidoucière et deux autres dolmens totalement ruinés ceux de Bronne et du Bois de Saint-Gilles.

Les archéologues désignent les dolmens par le terme de mégalithes (méga : gros et lithos : pierre) : il s'agit de monuments construits en gros blocs de pierre. Trop souvent encore l'imagerie populaire assimile le dolmen à trois dalles de pierre : deux verticales soutenant une pierre horizontale (voire le faux "dolmen" reconstitué du rond-point de Soucelles). En fait l'architecture des dolmens est plus complexe que cette vision simpliste.

Les dolmens sont des tombes dans lesquelles, les sociétés agricoles du Néolithique déposaient leurs morts. Ils ont été édifiés au cours de deux mille ans entre 4500 et 2500 avant notre ère. Il s'agit donc des plus anciennes constructions humaines en Europe. Le dolmen de la Pidoucière n'a jamais fait l'objet de fouilles archéologiques (il a été recensé par Michel GRUET en 1967), il n'a donc pas été daté précisément et aucun squelette n'y a été retrouvé. Mais la comparaison avec les autres dolmens existants, nous permet d'avancer ces affirmations : des corps ont été mis au jour dans le dolmen des Mollières à Beauvau. De plus, grâce au matériel (céramique, outillage en pierre...) ou aux squelettes retrouvés dans les chambres funéraires, les dolmens de l'Ouest de la France ont pu être datés.

Le dolmen de la Pidoucière est un petit dolmen (le dolmen de la Pierre Césée à Soucelles est bien plus grand) de type angevin en grès avec un portique d'entrée qui précède la chambre sépulcrale.

Le portique (ou trilithe) est plus bas et plus étroit que la chambre. Il est formé de deux supports verticaux qui supportent une dalle horizontale. Deux dalles, actuellement à demi couchées fermaient pour l'une l'entrée du portique et l'autre le passage du portique à la chambre. Le monument au Néolithique était donc entièrement clos. L'entrée du portique s'ouvre vers le sud-est, c'est-à-dire le soleil levant.

La chambre funéraire rectangulaire de 6 m<sup>2</sup> se compose de cinq piliers verticaux qui soutiennent une table de couverture; cette dernière est fracturée en quatre morceaux qui se chevauchent légèrement et dont l'un pointant vers l'intérieur menace de tomber au sol. La chambre est fermée au fond par une grosse pierre verticale que l'on nomme la "dalle de chevet"; cette dernière débord largement la paroi latérale du monument. Les longs côtés de la chambre sont formés chacun par un long pilier unique que l'on nomme orthostate. Deux autres blocs plus petits rétrécissent l'entrée de la chambre.

A faible distance des parois, des blocs émergent du sol, ce sont peut être les restes d'un tumulus qui recouvrait le monument. Ce dernier au Néolithique était fait d'une masse de pierres et/ou de terre structurée. La fonction du tumulus était de protéger les corps des défunts déposés dans la chambre, des infiltrations d'eau et des charognards. De plus, le tumulus ajoutait une valeur esthétique au monument en lui donnant un caractère ostentatoire. Par ailleurs, le monument placé sur une butte à 55 m de hauteur domine le paysage environnant.

Le dolmen de la Pidoucière n'est pas le seul dolmen de la commune de Corzé, il en existe un autre proche du Loir à Bronne mais il est complètement ruiné. Ce monument (comme beaucoup d'autres) a été détruit au milieu du XIXe siècle par des carriers. Il mesurait environ cinq mètres de long et était enfoui dans les alluvions du Loir jusqu'à la dalle de couverture. Actuellement, il ne subsiste plus qu'une longue dalle de 3 m émergeant de 0,70 m du sol. Elle est inclinée et adossée à une grande fosse rectangulaire et peu profonde qui correspond à l'emplacement de la chambre détruite dont la dalle restante est l'un de ses orthostates. Un autre dolmen ruiné, réduit à un seul gros bloc en grès blanc, fiché verticalement dans le sol se situe dans une parcelle récemment déboisée du bois de Saint-Gilles à proximité de l'autoroute.

Le dolmen de la Pidoucière n'est pas isolé dans le secteur de Corzé, il existe de nombreux autres monuments dans les communes voisines : les dolmens de la Pierre Césée à Soucelles, de la Pierre au Loup à Seiches-sur-le-Loir, de Roche-Thibault, des Mollières, du Plessis... à Jarzé-Villages.

Ce dolmen est inscrit aux Monuments historiques depuis 1984 ce qui signifie qu'il présente un intérêt remarquable et qu'à ce titre il est protégé.

Philippe CHUPIN remercie chaleureusement M Roger JOUSSAUME (Directeur de recherche émérite au CNRS) pour la relecture attentive de ce texte.

Pour aller plus loin.

Gruet 1967 : GRUET (M), Inventaire des mégalithes de la France. 2 – Maine-et-Loire. CNRS Editions (1er suppl. à Gallia Préhistoire), Paris, 1967.

Gruet 2005 : GRUET (M), Mégalithes en Anjou, Editions Cheminements. Actualisation de Charles-Tanguy Le Roux.

Joussaume 2016 : JOUSSAUME (R), Palets et minches de Gargantua. Mégalithisme dans le Centre-Ouest de la France. Editions Association des Publications chauvinoises, Memoria momenti n°39, 2016.